

# «SLOW MEDICINE»

## Plus de temps pour les patients

CONFÉRENCE

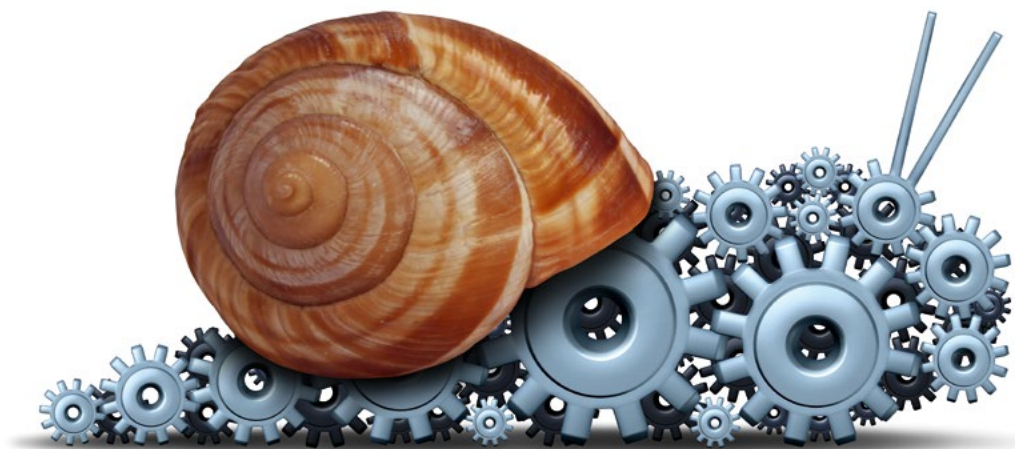
Prof. **Victoria SWEET**

Professeure associée de médecine et d'histoire clinique  
Université de Californie, San Francisco

**Mardi 12 juin 2018 | 18h45**

Uni Dufour, U600

Conference In English / En anglais,  
traduction simultanée



[unige.ch/medecine/SlowMedicine](http://unige.ch/medecine/SlowMedicine)



Chaque année, en Suisse comme dans la plupart des pays développés, les coûts de la santé augmentent, et ce quels que soient les plans d'économie mis en œuvre.

Mise en concurrence, dossiers de santé électroniques, télémédecine, soins en réseaux, systèmes de tarification et d'assurance, etc., de nombreuses voies ont été explorées. Avec un unique résultat: aujourd'hui, les soins médicaux coûtent deux à trois fois plus cher qu'il y a quarante ans. De plus, les patients sont de plus en plus insatisfaits, les médecins épuisés et les décideurs frustrés. Pourquoi alors ne pas réfléchir la santé autrement? C'est ce que propose la professeure Victoria Sweet, médecin clinicienne américaine. Au cours de ses nombreuses années de pratique clinique, une évidence s'est imposée à elle: il est impossible d'être efficace et rentable lorsque soignants et soignés n'ont tout simplement pas assez de temps ensemble. Cela, elle l'a appris dans un hôpital où, contrairement aux habitudes modernes, médecins et patients disposaient à la fois de technologies de pointe et de temps pour établir une relation interpersonnelle. Cette combinaison s'est révélée d'une rare efficacité, tant pour établir les bons diagnostics et les bons traitements, que pour maîtriser les coûts. Victoria Sweet s'est aussi plongée dans les écrits d'Hildegarde de Bingen – mystique du XI<sup>e</sup> siècle et l'une des savantes les plus reconnues de son temps – et dans sa propre réflexion sur le chemin de Compostelle, pour arriver à une conclusion toute simple: dans un monde d'immédiateté, la clé d'une médecine efficace ne se trouverait-elle pas dans la lenteur? La vitesse, la technologie et la productivité – la médecine rapide – ne suffisent pas. Ce dont le patient, comme le médecin, a aussi besoin, en plus des techniques si utiles disponibles aujourd'hui, c'est du temps. Il ne guérit pas toutes les blessures, mais beaucoup d'entre elles; et avoir assez de temps s'avère être le plus efficace de tous les soins de santé.

---

**Victoria Sweet** est professeure de médecine clinique à l'Université de Californie, à San Francisco, et titulaire d'un doctorat en histoire. Elle a pratiqué la médecine pendant plus de vingt ans à l'hôpital Laguna Honda à San Francisco, et c'est de cette expérience qu'elle a tiré son inspiration d'écrivaine. Son premier livre, *God's Hotel: A Doctor, a Hospital, and a Pilgrimage to the Heart of Medicine*, paru en 2012 (non traduit), se base sur l'histoire de cet hôpital et de ses patients pour développer des idées radicalement nouvelles sur la médecine et les soins de santé. Elle poursuit sa réflexion dans son deuxième ouvrage, *Slow Medicine: The Way to Healing* (2017). Elle suggère ainsi que nos tentatives de contrôler les coûts des soins de santé en privilégiant «l'efficacité» ne peuvent que rester vaines. Pour être réellement efficace, le médecin doit au contraire pouvoir disposer de suffisamment de temps pour considérer son patient dans l'ensemble de ses circonstances de vie. Pionnière de la «Slow Medicine», Victoria Sweet propose une alternative radicale, mais profitable à tous, à la mainmise toujours plus grande de la technocratie sur la médecine. Elle a par ailleurs reçu une bourse de la Fondation Guggenheim qui lui a permis de rédiger son second ouvrage.